



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2006

---

Glyn S. Burgess & Clara Strijbosch (dir.), *The  
Brendan Legend. Texts and Versions*

Silvère Menegaldo

---



OpenEdition  
Journals

### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/3352>

ISSN : 2273-0893

### Éditeur

Classiques Garnier

### Référence électronique

Silvère Menegaldo, « Glyn S. Burgess & Clara Strijbosch (dir.), *The Brendan Legend. Texts and Versions* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2006, mis en ligne le 17 septembre 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/3352>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Glyn S. Burgess & Clara Strijbosch (dir.), *The Brendan Legend. Texts and Versions*

Silvère Menegaldo

---

## RÉFÉRENCE

*The Brendan Legend. Texts and Versions*, s. dir. Glyn S. Burgess et Clara Strijbosch, Leiden, Brill (« The Northern world », 24), 2006, vi-398 p.

- 1 Très largement diffusée pendant tout le Moyen Âge, d'abord en latin, puis dans presque toutes les langues vernaculaires européennes (voir *The Voyage of St Brendan. Representative Versions of the Legend in English Translation*, éd. W. R. J. Barron et G. S. Burgess, University of Exeter Press, 2002 et 2005), la *Navigatio Sancti Brendani* n'a pas cessé depuis plus d'un siècle de susciter l'intérêt de la critique, et c'est un honneur largement mérité pour ce texte exceptionnel prétendant relater le périple maritime depuis l'Irlande jusqu'au Paradis terrestre de saint Brendan et de ses moines.
- 2 S'inscrivant donc dans une tradition critique déjà amplement fournie (voir G. S. Burgess et C. Strijbosch, *The Legend of St Brendan. A Critical Bibliography*, Dublin, Royal Irish Academy, 2000), le présent volume, qui réunit la plupart des spécialistes actuels de la *Navigatio* avec un souci notable d'ouverture à un public international (l'ensemble de l'ouvrage est en anglais), apporte une contribution importante aux études touchant le corpus brendanien, où la primauté accordée au substrat latin de la *Navigatio* (sept études sur quatorze) n'a pas empêché les auteurs de s'intéresser également aux textes anglo-normand (la version de Benedeit), irlandais ou allemands relevant de la diffusion européenne de la légende de saint Brendan.
- 3 La moitié des études ici réunies est donc consacrée au texte latin de la *Navigatio*, point de départ de toute une tradition en même temps que point d'aboutissement d'un réseau particulièrement dense d'influences diverses, qui n'ont pas fini de solliciter la sagacité

des chercheurs. Si les liens qu'entretient ce texte avec la civilisation chrétienne irlandaise, comme le montre bien l'étude de Pettiau (consacrée à la place importante occupée par l'abbé dans les communautés monastiques gaéliques, que reflète celle de Brendan vis-à-vis de ses moines), ne font guère de doute, son origine – continentale ou insulaire – est toujours un objet de débat, comme l'illustrent les deux positions opposées d'Orlandi, tenant pour une rédaction insulaire, et de Zelzer, apportant en faveur d'une rédaction continentale carolingienne des arguments touchant la prégnance du modèle monastique cénobitique (et non érémitique), l'absence de toute référence explicite à l'Irlande ou encore le caractère déjà fortement corrompu du texte contenu dans les plus anciens manuscrits (si bien, comme le souligne Zelzer p. 346, qu'il n'est pas possible de prendre un seul manuscrit pour base d'une édition critique). On regrettera au passage que les deux nouvelles éditions destinées à remplacer celle de C. Selmer (1959) et promises de longue date par ces deux spécialistes n'aient toujours pas vu le jour (la parution de celle d'Orlandi étant enfin annoncée aux éditions SISMELE-dell Galuzzo, après avoir fait l'objet d'une pré-publication en 1968...). Ainsi la question des origines du texte fait toujours problème, mais ce n'est guère par le jeu des multiples influences à l'œuvre dans la *Navigatio* latine que l'on peut espérer l'éclaircir, comme le montre bien l'étude de McNamara, qui s'intéresse notamment aux données liturgiques de la *Navigatio*, ainsi qu'à la question du répit accordé aux damnés. Ces influences sont pourtant nombreuses, de l'Ancien Testament, où la figure de Moïse se distingue comme modèle probable de saint Brendan (Orlandi), aux Vies des Pères du désert (Fagnoni) en passant par divers apocryphes, dont la *Visio Pauli* (McNamara), qui dessinent un réseau de correspondances remarquablement dense et situent la *Navigatio* au confluent de multiples traditions, où il faut compter encore les *immrama* évoquées notamment par Haug. Enfin la tradition latine du texte, qui s'étale sur une longue période, est encore compliquée par les adaptations et les réécritures dont elle a été l'objet, ainsi que le signalent les contributions de Jacobsen consacrée à l'épisode des anges neutres, théologiquement problématique, et de Nascimento, qui a pu mettre en évidence l'existence d'une version spécifiquement « hispanique » de la *Navigatio*, que caractérise notamment une plus grande sobriété d'expression vis-à-vis de la « vulgate » du texte latin (voir son édition : *Navegação de S. Brandão nas fontes portuguesas medievais*, Lisbonne, Colibri, 1998).

- 4 Quoiqu'ils ne constituent pas l'objet principal de ce volume, les textes en langue vernaculaire appartenant au corpus brendanien ne sont pas non plus négligés. Deux études sont ainsi consacrées à la tradition irlandaise, celle de McMathuna sur la *First* et la *Second Irish Life* de saint Brendan, et celle de Clancy sur un curieux poème du XI<sup>e</sup> siècle dédié au saint, le « Mochen, mochen, a Brénaïnd », dont le texte est donné en appendice. La fameuse version anglo-normande de la *Navigatio*, que l'on peut en quelque sorte considérer comme le premier roman français, fait quant à elle l'objet de deux contributions, l'une consistant en une analyse comparée du rôle des animaux dans le texte de Benedeit et dans son modèle latin (Burgess), l'autre s'attachant à définir les modalités principales de la réécriture dont la *Navigatio* a été l'objet d'abord chez Benedeit, puis chez Gautier de Châtillon, dont la *Vita sancti Brandani* (1248 vers groupés en 312 strophes goliardiques) consiste en fait en une adaptation latine du texte anglo-normand, farcie de réminiscences littéraires antiques et plus contemporaines et qui peut se définir vis-à-vis de sa source, selon Wollin (voir son édition : *Saints' Lives by Walter of Châtillon. Brendan, Alexis, Thomas Becket*, Toronto, 2002), dans la perspective d'une « deliberate rejection of both vernacular language and imagery » (p. 306). Reste enfin la version germano-hollandaise (*Sankt Brandans Reise / De reis van Sint Brandaan*), qui se distingue de

façon originale du reste de la tradition non seulement par divers épisodes de la navigation ailleurs absents, mais aussi en situant à l'origine du voyage le geste de Brendan jetant au feu un livre décrivant les merveilles de Dieu dans le monde et auxquelles le saint se refuse à croire. En examinant de façon très minutieuse les différents témoins de cette version, Haug parvient à mettre en évidence ce qui les distingue de la version latine, mais aussi ce qui les distingue entre eux, notamment en s'appuyant sur la présence ou l'absence d'un épisode où Brendan rencontre en pleine mer un petit homme flottant sur une feuille. De son côté Strijbosch établit quelques comparaisons entre le *Reise* allemand et *Herzog Ernst*, notamment à propos de la rencontre avec des hommes à tête de grue ; tandis que Zaenker se penche, par le biais de l'illustration, sur la diffusion à la fin du Moyen Âge de la même version allemande, notamment dans les nombreux imprimés de la fin du XV<sup>e</sup> et du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

- 5 Encadrées d'un côté par une introduction remarquablement claire et synthétique de Strijbosch, de l'autre par une bibliographie et un index fort abondants, les études ici rassemblées forment à n'en pas douter un ensemble de très haute qualité scientifique, qui a en outre bénéficié d'un excellent travail éditorial.